



LES FOURS À CHAUX DE LA PENNE SUR HUVEAUNE



Four à chaux pennois

L'industrie de la chaux prend ses racines dans une activité artisanale bien connue, celle-ci étant à l'époque produite à des fins agricoles et architecturales. Nous connaissons l'utilisation de la chaux pour l'amendement des terres agricoles ainsi que son emploi dans le revêtement des façades, ou encore comme liant pour la construction, jusqu'au début du XIX^e siècle. Il existe deux types de fours, les fours permanents et les fours périodiques, ce sont ces derniers que nous trouvons sur notre territoire.

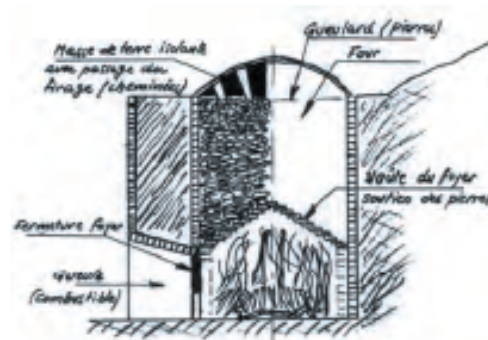
Nous en dénombrons aujourd'hui six, plus ou moins bien conservés. Il y a quelques années, un exemplaire à fait l'objet d'une restauration partielle.

Tous nos fours sont à calcination péri-

dique et à longue flamme, ils présentent un foyer simple, une chambre de chauffe circulaire ou subcirculaire, une gueule à ouverture unique et basse. Ils sont construits où affleure le calcaire, la matière première, et où se trouve le combustible (bois, broussailles), mais aussi à proximité de chemins.

A titre indicatif, pour calciner 1 m³ de chaux dans un four de 60 à 75 m³, il faut pour un feu de 100 à 150 heures, près de 2 m³ de bois ou 22 m³ de fagots.

Ces fours à combustible bois ont été interdits par le code forestier de 1827. Nos fours pennois datent probablement de la fin du XXVIII^e et du début du XIX^e siècle.



Coupe d'un four à chaux, type pennois

Erratum. Une erreur s'est glissée dans le numéro précédent de "la Penne Magazine". Sur la photo de la page 13, traitant de la toponymie dans la commune, la légende stipulait "Ornières sur la voie publique", au lieu d'"Ornières sur la voie antique". La rédaction présente ses excuses au public pour cette erreur.